

Avec son nouvel album "Cooking", Géraldine Laurent a souhaité stimuler nos papilles auditives et rappeler qu'en cuisine comme en musique tout est affaire de dosage et de mijotage, d'invention et d'émotion, de patience et de passion.

par Pascal Anquetil /
photo Anthony Voisin (Gazebo)

GÉRALDINE LAURENT

Des papilles dans les oreilles



Lundi 18 mars 2019, Studio Ferber, Paris. Pour enregistrer son nouvel album, quatre ans après "At Work", la saxophoniste a de nouveau réuni Yoni Zelnik à la contrebasse, Donald Kontomanou à la batterie et Paul Lay au piano. Il faut dire qu'au fil des concerts le quartette a beaucoup évolué et su se forger « un vrai son de groupe, se réjouit Pau Lay. *Mon rôle est à la fois celui de rythmicien et de coloriste. J'assure la solidité du socle rythmique avec la batterie et la contrebasse tout en jouissant d'une grande liberté pour proposer à Géraldine les couleurs que je désire.* » Quant à la musique, selon le producteur de l'album, Laurent de Wilde, « elle est plus libre et aboutie, plus chaloupée et enflammée que jamais, avec beaucoup d'interplay. » A part une seule reprise, *You And The Night And The Music*, le répertoire composé d'une dizaine d'originaux a été écrit pendant l'automne dans la souffrance et l'urgence par une Géraldine Laurent fébrile, toujours rongée par le doute – on ne la changera pas.

Cinq morceaux ont été mis en boîte dès le premier jour dans un climat calme et serein. « *Le studio est pourtant pour moi un exercice toujours stressant, précise la saxophoniste. Je me dois de rester très concentrée pendant trois jours tout en cherchant à recréer dans mon jeu les conditions du direct en club.* » Le deuxième jour commence par l'enregistrement de *Next*, « un morceau compact comme je les aime. A chacun son solo, annonce l'altiste, je suis pour l'équité. » Lors de la première prise, l'ingénieur du son, Dominique "Doume" Poutet, s'étonne du son mystérieusement « plat » de Géraldine, elle qui possède un son si personnel, vraiment droit, souple, tendu, avec peu de vibrato. D'où vient le problème ? Question d'anche, d'alto déréglé, de position devant le micro ? Mystère. On cherche. La réponse viendra de la saxophoniste qui décidera pour la deuxième prise de mettre un collier et un harnais, dégageant ainsi toute sa colonne d'air. Miracle ! Le son retrouve alors toute sa plénitude charnue. La troisième prise démarre sur un bon tempo. « *Il y a plein de choses qui arrivent*, dit Donald Kontomanou aux anges, *ça trace, ça bouge tout le temps. J'adore !* » On la gardera pour l'album.

Géraldine Laurent propose ensuite de jouer « une ballade avec mailloches » dont elle n'a pas encore trouvé le titre. Dans le disque, elle s'intitulera *Boardwalk*. « *Mets tout ton chagrin dans le morceau* », lui conseille de Wilde. Et la saxophoniste de lui répondre avec un sourire doux-amer : « *Compte sur moi !* » [Toute la préparation de l'album a été perturbée par des soucis personnels et cruellement assombrie par la mort brutale en décembre de son ami Eric Groleau, poitevin comme elle, batteur avec qui elle avait à ses débuts monté un trio en compagnie d'Hélène Labarrière, NDR.] Résultat, sur ce morceau très lent, Géraldine la Magnifique prend un frémissant envol avec un son d'alto acide, poignant, à la Art Pepper. On y entend l'urgence d'une voix qui préfère l'exactitude de l'émotion à la perfection de l'exécution. Une parole vive d'une intensité lyrique admirablement maîtrisée, essorée de tout pathos inutile. Une évidence s'impose : tout au long des coruscants chœurs de sax alto défile, sans volonté de citations, l'histoire du jazz à travers ses influences plus ou moins inconscientes et ses diverses références. Cela va de Charlie Parker à Eric Dolphy en passant par Paul Desmond et Ornette Coleman, sans oublier son idole Sonny Rollins. C'est sa manière à elle de se purger le style. Pour mieux affirmer sa singularité et déployer en toute liberté ses phrases fiévreusement chantournées, naturellement fluides qui, sur les tempi rapides, sous le fouet du danger, apprivoisent la surprise des angles et le vertige des virages.

CD "Cooking" (Gazebo / L'Autre distribution)

CONCERT Le 25 octobre à Paris ("Sunset hors les murs" au New Morning), le 14 novembre à Nevers (D'Jazz Nevers Festival).



ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

DIRECTION ARTISTIQUE FRÉDÉRIC MAURIN

- CONCERTS -

DANCING IN YOUR HEAD(S)

La galaxie Ornette

10 NOVEMBRE 2019

FESTIVAL JAZZDOR STRASBOURG

14 NOVEMBRE 2019

D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

15 NOVEMBRE 2019

JAZZ VIBRATIONS

THÉÂTRE 71, SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF

24 JANVIER 2020

SCÈNE 55 / MOUGINS

Le programme *Dancing in Your Head(s)* bénéficie du soutien de Jazzdor.

CRÉATION

RITUELS

18 OCTOBRE 2019

FESTIVAL JAZZÈBRE / PERPIGNAN

9 NOVEMBRE 2019

"JAZZ SUR LE VIF"

STUDIO 104 - RADIO FRANCE / PARIS

18 JANVIER 2020

BIG BASEL FESTIVAL / BÂLE - SUISSE

Le programme *Rituels* bénéficie du soutien de la Cité de la Voix, de l'Abbaye de Noirlac et de la Scène nationale d'Orléans.

CRÉATION - JEUNE PUBLIC

DRACULA

1^{er} ET 2 DÉCEMBRE 2019

L'ASTRADA / MARCIAC

9, 10 ET 11 JANVIER 2020

THÉÂTRE DUNOIS / PARIS

16 ET 17 JANVIER 2020

THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS

Spectacle créé en résidence à L'Astrada-Marcillac.

ORCHESTRE

DES JEUNES DE L'ONJ

Saison 1 : Direction musicale François Jeanneau

27 OCTOBRE 2019

ÉTOILE DE JADE / SAINT-BRÉVIN-LES-PINS

18 DÉCEMBRE 2019

STUDIO DE L'ERMITAGE / PARIS

25 JANVIER 2020

LE VAL'RHONNE / MONCÉ-EN-BELIN

www.onj.org



Licence P. 038702 / Anwok - elements

CONCERT



Aussi inquiétant que burlesque, le jazz de Géraldine Laurent et ses complices se fait jouissif sur scène.

En musique, il paraît toujours vain de coller des étiquettes superlatives, des « meilleurs du monde » ou des « plus grands de tous les temps ». On fera une exception pour **GÉRALDINE LAURENT**, incontestablement l'une des saxophonistes alto les plus brillantes du jazz français. Non que sa technique semble dévastatrice ou que sa sonorité un peu fêlée, son lyrisme fragile et sa souple vélocité soient uniques en eux-mêmes. Si la réunion de ces qualités compose déjà une excellente boppeuse, c'est lorsqu'elles se trouvent au service des compositions de Géraldine Laurent que les étincelles deviennent feu d'artifice. Mordant, malicieux, à la lisière de l'inquiétant et du burlesque, *Cooking*, son nouvel album, enregistre une prise de risque stupéfiante, comme une tentative nocturne de funambulisme sans filet. Sur scène, avec Paul Lay (piano), Yoni Zelnik (contrebasse) et Donald Kontomanou (batterie), la complicité se fond en une énergie d'une compacité rare, qui porte la saxophoniste, les yeux dans le vague telle une enfant absorbée par un chant intérieur, à triompher de toutes les difficultés rythmiques et chausse-trappes harmoniques. Un tel quartet en concert, c'est la promesse d'un jazz jouissif, intelligent, et toujours surprenant.

— **Louis-Julien Nicolaou**

Le 25 octobre à Paris (au New Morning), le 14 novembre à Nevers (58), le 7 décembre à Vitrolles (13), **fff**.

TROUBADOURS

JAZZ

SYLVAIN RIFFLET

fff

Avec Sylvain Rifflet, il faut s'attendre à des surprises. *Re Focus*, son précédent album, ressemblait à un palais de cristal; tout y était doux, feutré et chuchoté, mystérieux. L'âpreté, la revigorante rudesse de *Troubadours* n'en frappe que plus. Avec le seul soutien de Verneeri Pohjola (trompette) et Benjamin Flament (percussions), le saxophoniste et clarinetiste y explore le répertoire des poètes et chanteurs occitans du Moyen Âge, ces hérauts de l'amour courtois et de la satire joyeuse incessamment guetés par la persécution, la torture ou l'excommunication. Un répertoire qu'il se garde bien d'interpréter à la lettre, mais dont il tire un jazz minimaliste, d'une sobriété touchant parfois à la sécheresse comme pour jeter un sort aux clichés de Table ronde, gentes dames et preux chevaliers débités par la modernité. L'album y perd peut-être en facilité, en ampleur. Mais cette apparente maigreur permet à un souffle plus pur, plus épique, de le traverser. Dans le contraste avec le bourdon de la shruti box et de l'harmonium, la beauté du son de Rifflet se pare de nouvelles teintes. Quant à ses mélodies, dessaisies de l'harmonie qu'aurait offerte un piano ou une guitare, elles n'en chantent que plus librement cet amour suprême tout bardé de fer. — **L.J.N.**

| Magriff/L'Autre Distribution.

COLORADO

ROCK

NEIL YOUNG AND CRAZY HORSE

fff

Neil Young, artisan frénétique de la ressortie de perles inédites de son prolifique passé, l'a toujours clamé: les exhumations d'archives ne doivent pas prendre l'ascendant sur son activité au présent. Au mieux la nourrir. Comment ne pas songer que ces nouvelles retrouvailles avec Crazy Horse, sept ans après *Psychédélic Pill*, ne lui ont pas été inspirées par la redécouverte de *Tonight's the Night*, joué live au Roxy de Los Angeles en 1973? D'autant plus qu'on retrouve aux côtés du Loner, de Billy Talbot et de Ralph Molina, non pas Frank Sampedro à la six cordes, mais le revenant Nils Lofgren. D'où une version plus mélodique de Crazy Horse

qu'à l'accoutumée, Lofgren apportant au Canadien sa sensibilité plus pop et sa maîtrise des claviers. On est loin du déluge sonore de *Psychédélic Pill*. Ici, seul *She Showed Me Love* prend une dimension épique, étirant sur plus de treize minutes un groove mid tempo et cahotant une chanson de regret et d'espoir pour la planète, l'interaction entre Young et Lofgren à la guitare compensant le refrain minimal répété à l'infini. Ailleurs, *Colorado*, enregistré en quelques jours, s'avère étonnamment varié, d'un simple et entraînant *Think of Me* coudoyant en ouverture au délicat swing folk du *IDO* de clôture, où Young, de sa voix fragile de septuagénaire, continue de croire en la vie, à l'amour, au futur. Entre les deux, il alterne rock rugueux et envolées lyriques (parfois sur le même titre, comme sur *Olden Days*), ballades aux échos « harvestiens » (l'épuré *Green Is Blue*), résonances bienvenues de *Zuma* (*Milky Way*) et quelques titres plus anecdotiques. Pour prouver, à l'arrivée, qu'avec ou sans Crazy Horse, il est loin d'avoir épuisé sa course folle et imprévisible. — **Hugo Cassavetti**

| Warner.

Sur Télérama.fr
POP SECRÈTE,
la chronique
musique de
François Gorin

ROBERTO FONSECA

YESUN
NOUVEL ALBUM DISPONIBLE

Télérama' **ffff**

EN CONCERT À LA SALLE PLEYEL
LE 24 MARS 2020

sélection

fip

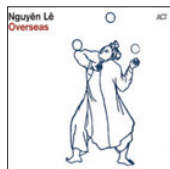


Géraldine Laurent Cooking

1 CD Gazebo / L'Autre Distribution
★★★★

Nouveauté. Cernée de piments sur la couverture grâce à un petit montage photographique, Géraldine Laurent crache le feu dès les premières mesures de son album. On pourrait croire son "Cooking" inspiré du "Cookin'" de Miles (Prestige, 1956), mais non, ce n'est pas du tout la même tambouille. La saxophoniste nous a appris dans quel contexte douloureux elle avait conçu son projet (*Jazz Magazine* 721, p. 25). Mais il faut croire que l'exercice de la musique est une catharsis vigoureuse car aucune lamentation ici, même sur tempo lent (*Boardwalk, Day Off*). En revanche, la fêlure est toujours présente dans le timbre un peu rauque de son alto, à qui elle fait faire, c'est une façon de parler, de sacrées pirouettes ! En voilà une qui sait ce que c'est que l'intensité ! D'ailleurs ses compositions (dix sur les onze titres du CD) ont la fureur de ses improvisations, au point que son album paraît avoir été enregistré "live" alors qu'elle redoutait un affadissement dû au studio. Pas de redites, au contraire : des sauts de cabri permanents. Autrement dit, beaucoup de vie passe dans ces trois quarts d'heure d'un jazz parti à l'assaut de la tristesse, en charriant tout de même un peu de son tourment essentiel. Mon seul regret concerne l'accompagnement de Paul Lay, à mon goût trop évidemment virtuose (alternance de phrases et d'accords), ce qui ne déplaira pas à tout le monde.

François-René Simon
Géraldine Laurent (as), Paul Lay (p) Yoni Zelnik (b), Donald Kotomanou (dm). Paris, 18, 19 et 20 mars 2019.



Nguyễn Lê Overseas

1 CD ACT / Pias
★★★★

Nouveauté. Bien plus qu'un simple album, "Overseas" est la bande-son du spectacle créé en octobre 2018 au Musée des Confluences, à Lyon. Mêlant musique, danse et arts du cirque, ce projet profondément original a été mené conjointement par Nguyễn Lê et Tuan Lê, metteur en scène et chorégraphe du Nouveau cirque du Vietnam. Et bien que privé de toute dimension visuelle, ce disque illustre parfaitement le propos des deux créateurs. Décomposée en véritables tableaux, la musique fait naître des images féeriques chargées de poésie. Mélangeant avec goût sonorités électroniques et instruments traditionnels, le guitariste-compositeur associe thèmes folkloriques et climats modernes en accordant une belle place à l'improvisation au cœur de passages soigneusement orchestrés. On se laisse emporter par ses étranges textures, ses mélodies complexes mais toujours chantantes, ses harmonies hybrides, ses rythmiques complexes, et, bien sûr, ses envolées de guitare délicieusement rageuses et lyriques. Mais plus encore que la performance musicale, c'est la puissance poétique qui séduit dans cette succession de rêveries exotiques. Une réalisation magnifique, qui entraîne bien au-delà du jazz. **Félix Marciano**

Nguyễn Lê (elg, elb, elec), Ngô Hồng Quang (voc, divers trad), Illya Amr (vib, xylo), Trung Bao (beatbox), Alex Tran (perc, dm) + Cuong Vu (tp), Chris Minh Doky (b), Min Dân Mòi (perc), Nguyễn Hoàng Anh (fl), Lê Thi Van Mai (zither). De mars à août 2018.

LE GAINSBOOK

LE BEAU LIVRE RÉFÉRENCE SUR SERGE GAINSBOURG

Une enquête passionnante

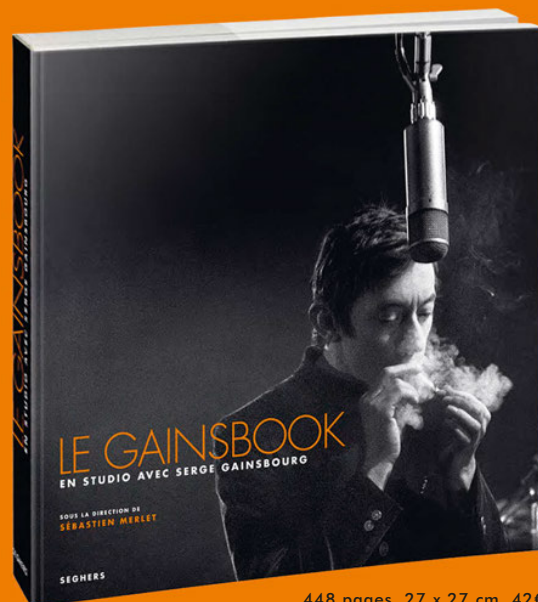
L'histoire de ses disques

avec les témoignages des musiciens et le détail des séances d'enregistrement

Plus de 600 illustrations

dont près de 250 photos rares ou inédites

Discographie complète et détaillée



448 pages. 27 x 27 cm. 42€

SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

sacem

SEGHERS



Géraldine Laurent ne perd jamais son souffle. Ses quatre premiers albums supersoniques sont maintenant rejoints par un cinquième opus tout aussi nerveux. Le quartet de son dernier album est de retour, avec notamment Paul Lay, qui a maintenant acquis un véritable statut en solo et prépare un nouvel album avec Laborie Jazz. Comme d'habitude, cet album est rempli de pièces au rythme infernal, imprimé par le saxophone d'une instrumentiste sûre de son jeu, parfaitement épaulée par la section rythmique tenue par Yoni Zelnik et Donald Kontomanou. À chacun de ses solos, on a la sensation que seules nos oreilles peuvent limiter une Géraldine Laurent inextinguible. *Cooking* sonne comme un ravissement soudain duquel on ne sait plus se défaire. Ce nouvel album sera présenté le 14 novembre par un quartet amputé de Paul Lay – heureusement remplacé par Baptiste Trotignon – dans le cadre du festival D'jazz Nevers au cœur d'une programmation riche des venues des géants Charles Lloyd, Joe Lovano et Andy Emler.

Retrouvez la programmation du festival D'jazz Nevers (9 au 16 novembre) sur www.djazznevers.com

© ANTHONY VOISIN

IGLOO Records présente
**MIKAEL GODEE
 EVE BEUVENS
 Q U A R T E T**



NOUVEL ALBUM



LOOKING FORWARD

- 19.10 Convergence **LA CIOTAT**
- 22.10 Galerie Depardieu **NICE**
- 23.10 Jammin' Juan **JUAN-LES-PINS**
- 24.10 Cri du Port **MARSEILLE**

WWW.IGLOORECORDS.BE



Le très hot « Cooking » de Géraldine Laurent

par [Nicole Videmann](#) | 7 octobre 2019 | [Chorus](#), [Tempo](#)

Un album effervescent qui comble les sens
La sortie de l'album « Cooking » de Géraldine Laurent constitue un incontournable des sorties discographiques de l'automne 2019. Pour ce quatrième opus en leader, la saxophoniste revient avec l'équipe déjà à ses côtés en 2015 sur l'opus « At Work ». Après plusieurs années de connivence, Géraldine Laurent, Paul Lay, Yoni Zelnik et Donald Kontomanou ont élaboré un disque effervescent qui comble les sens. On en redemande jusqu'à plus faim !

Attendu pour le **18 octobre 2019**, « **Cooking** » (*Gazebo/L'autre distribution*), le quatrième album en leader de [Géraldine Laurent](#) propose un répertoire composé en grande partie de titres



originaux avec cette fois, une seule reprise.

La pochette où la saxophoniste se présente entourée de piments, restitue tout à fait la chaleureuse gamme des couleurs sonores de l'alto. Hommage au disque « Cookin' » (1956) de Miles Davis, l'album « **Cooking** » a été enregistré au **Studio Ferber** par **Dominique Poutet aka Dume** assisté par **Matthieu Lefèvre**. Il est produit par [Laurent de Wilde](#).

Sur son nouvel opus, la saxophoniste retrouve ses complices déjà présents à ses côtés sur l'album « **At Work** » (*Gazebo/L'autre distribution*) sorti en 2015. Avec le pianiste **Paul Lay**, le contrebassiste **Yoni Zelnik** et le batteur **Donald Kontomanou**, l'altiste concocte un *repas hot en saveurs*. Un savant mélange d'alliages qui mettent l'oreille en appétit et stimulent l'envie d'écouter. **Avec « Cooking », Géraldine Laurent grave un quatrième album savoureux et addictif qui accroche les sens, déclenche appétit et les émotions. Son alto libère un flux ardent et maîtrisé. Dans la musique incandescente alternent cris déchirés irradiés de lumière et phrasés sensibles et lyriques sur les ballades. On dévore le menu du disque toutes oreilles ouvertes, on est comblé mais pas rassasié... et après une première écoute sans retenue l'on se laisse tenter par une deuxième, pour se délecter de toutes les nuances de cette musique savoureuse.**

« Cooking », un menu musical qui comble les oreilles

En 2019, sur son album « **Cooking** », la saxophoniste continue à inscrire son discours musical dans la grande tradition du jazz qu'elle continue à renouveler.

Dans le répertoire de l'album figure une seule reprise, *You And The Night And The Music*, à la différence des opus précédents qui comptaient plus de standards revisités par l'altiste. Comme

des anecdotes musicales, les dix compositions de **Géraldine Laurent** constituent l'un après l'autre des prétextes à l'**improvisation**, cette prise de risque perpétuelle dans laquelle excelle la saxophoniste.

A huit mains, Géraldine Laurent et ses complices élaborent un menu savoureux. Ils s'emparent des thèmes, se les approprient et déversent tout à tour leurs propres ingrédients dans la marmite bouillonnante de « Cooking ». Derrière les fourneaux, ils font monter la sauce et chauffer la musique, mitonnent des mets incandescents pimentés de saveurs lyriques auxquelles se mêlent les douces couleurs de délicates ballades. Au final, une cuisine musicale puissante et nuancée qui déclenche l'envie irrésistible d'y goûter de nouveau.

La cheffe **Géraldine Laurent** et sa brigade complice proposent un menu de onze plats d'une teneur classique revisitée de modernité...

... A table !



Géraldine Laurent©Anthony Voisin

Le menu commence avec un *apéritif éblouissant*. Après le phrasé découpé de l'introduction qui expose le thème de **Cooking**, arrive un chorus flamboyant de l'alto. Géraldine Laurent déborde d'un lyrisme qui n'est pas sans rappeler celui d'Eric Dolphy ou de Gigi Gryce. Le piano n'est pas en reste avec une improvisation étincelante.

No More Waltz advient ensuite comme une *mise en bouche* qui valse sur un tempo à 6/8. Le morceau met en évidence la symbiose du quartet. Le chorus de l'alto déroule son propos lyrique sur une rythmique ajustée. Une riche trame harmonique enrobe le flux des improvisations de l'alto et du piano. Sur le tempo ultra rapide de **Next**, l'alto s'exprime par fulgurances et surfe avec agilité sur le flot rythmique soutenu. Épicée par un superbe chorus de batterie, cette *entrée tonique* aiguise l'appétit.

En guise de *premier plat*, **Boardwalk** séduit alors l'oreille. Sur cette ballade aux douces nuances, la sonorité moelleuse de l'alto évoque des teintes crépusculaires. Le saxophone papillonne autour du ruban que le piano étire en pointillés sur une rythmique aux nuances délicates. Le morceau n'est pas sans évoquer les ambiances d'un certain *Maiden Voyage* Construit à partir d'un simple motif *soul bluesy*, le *deuxième plat*, **The Call**, restitue l'univers musical singulier de l'altiste. Après l'improvisation éloquente du piano, l'alto élève avec sensibilité une sorte d'incantation sur laquelle plane le fantôme d'Art Pepper.

Frénétique et flamboyant, **Room 44** fait office de *trou normand*. Son tempo très rapide déclenche chez l'alto un flot flamboyant de cris aux sonorités colorées que la rythmique stimule avec furie. Le piano inspiré puis exulté répond au saxophone qui a le dernier mot. L'appétit est stimulé pour découvrir la suite du menu.



Géraldine Laurent en quartet ©Anthony Voisin

Early Bass Master, le troisième plat a de l'étoffe. Il débute par un riff qui précède la mélodie présentée à l'unisson par le piano et l'alto. Le saxophone développe ensuite un chorus quelque peu contemplatif avant de devenir plus bouillonnant puis d'inviter la contrebasse à chanter sur le riff qu'elle continue à souffler. Le menu se poursuit avec **Day off**, un *entremets* sensible et délicat. Ballade à l'atmosphère musicale flottante, ce morceau pourrait fort bien accompagner les images d'un film en noir et blanc comme le faisait la musique de Miles Davis sur le film de Louis Malle, « Ascenseur pour l'échafaud ». Sous la virtuosité, transparaît chez l'alto une fêlure révélatrice d'une sensibilité à fleur de peau.

Après ce doux intermède, advient **As It**, qui n'est pas sans évoquer la force de certains *fromages*. Le thème musclé de la composition donne toute latitude aux solistes pour s'exprimer. Il en ressort un climat fiévreux et exalté. La rythmique qui n'est pas en reste contribue au climat organique de ce morceau envoutant. Comme les très bons cuisiniers revisitent les recettes du terroir en des recettes innovantes, le quartet métamorphose la composition d'Arthur Schwartz, **You and the night and the music**. Sur ce *dessert* où harmonies et rythmes explosent, les solistes diversifient leurs expressions.

Le repas se termine avec **Minus One**, une *mignardise* nimbée de douces couleurs. Le son caressant de l'alto se fait alors charmeur et convoque une rêverie lumineuse dont on se délecte.

« **Cooking** » de **Géraldine Laurent**, déclenche le plaisir et l'envie d'écouter encore et encore. A la tête d'un quartet fusionnel, la saxophoniste perpétue la tradition en la revisitant de manière moderne et fort personnelle.

PARIS / NEW MORNING / NEVERS / JAZZ

C'est l'un des événements de cette rentrée. Géraldine Laurent signe son quatrième album personnel, quatre ans après « At Work » et douze après son premier opus « Time Out Trio » en 2008 chez Dreyfus Jazz qui publia aussi « Around Gigi » en 2010... C'est dire si la bouillonnante saxophoniste à la sensibilité d'écorchée vive prend son temps pour graver le flot flamboyant de cris, de couleurs et de rêves qui coule de son saxophone alto. « *Sa musique peut se construire autour d'une phrase, ou se développer longuement sur des formes contemplatives, mais on retrouve toujours une urgence, une présence qui éclaire chaque seconde de son jeu. Dans sa quête incessante des vraies émotions du jazz, on l'entend traversée par les âmes de Rollins, de Dolphy, de Coltrane, de Hawkins ou de Parker, toutes résolument tendues vers le même but...* » souligne le pianiste Laurent de Wilde qui a produit cet album. Géraldine Laurent retrouve les musiciens de son album précédent, un quartet soudé composé de Paul Lay au piano, Donald Kontomanou à la batterie et de son complice de la première heure Yoni Zelnik à la contrebasse. A Nevers le 14/11, Baptiste Trotignon rejoindra le quartet en remplacement (de luxe) de Paul Lay...

Jean-Luc Caradec



©Maxim François

GÉRALDINE LAURENT 'Cooking' invite BAPTISTE TROTIGNON

Géraldine Laurent (saxophone alto), Baptiste Trotignon (piano), Yoni Zelnik (contrebasse), Donald Kontomanou (batterie)

Nevers, Théâtre municipal, 14 novembre 2019, 18h30

Le quartette arrive sur scène après une longue journée : répétition dès le matin, car Baptiste Trotignon remplace Paul Lay, retenu par un engagement antérieur auprès d'Éric Le Lann. Puis à 14h concert découvert pour les scolaires. Mais à 18h30 ils sont là, pleins d'énergie et de passion musicale. Le répertoire est celui du disque récemment paru («Cooking», Gazebo, l'autre distribution). Dès le début avec *Next*, on est à fond, dans l'engagement total, mais avec cette attention superlative de chacun : la nuance existe dans cet univers de folie et d'excès. Baptiste Trotignon, avec qui Géraldine Laurent souhaitait partager la scène, est totalement investi. Il apporte au fil du concert, dans cet univers où l'urgence dicte l'intensité, des moments de grâce et de tempérance qui font un instant basculer la musique sur la rive de la méditation. Comme toujours l'interaction est totale avec Yoni Zelnik et Donald Kontomanou et chaque thème, qu'il soit valse, ballade ou déboulé furieux, fait entendre le meilleur de chacune et de chacun. Dans *Room 44*,

Baptiste nous octroie un stop chorus d'anthologie, dont il s'évade prestement pour rejoindre la rythmique. En rappel, ce sera le seul standard du CD : *You And The Night And The Music*. D'un bout à l'autre Géraldine Laurent est impériale, mais en toute modestie, comme le reflètent ses chaleureuses présentations. Décidément, Géraldine Laurent est une figure majeure de cette musique dans notre pays : il suffit de l'écouter dans l'expressivité maximale d'une ballade comme dans les multiples digressions de ses solos. Comme Rollins (qu'elle adore) elle digresse, mais en toute cohérence ; pas de remplissage, rien que de la belle et bonne musique. Chapeau !

Géraldine Laurent (saxophone alto), Paul Lay (piano), Yoni Zelnik (basse), Donald Kontomanou (batterie). Studio Ferber, Paris, 18-20 mars 2019. Gazebo / L'autre distribution.

« Géraldine Laurent est poète. Géraldine peut tout ». C'était en 2006, et le propos de Jean-Louis Chautemps. L'hommage d'un collègue qui a marqué l'histoire du jazz illustre l'opinion des gens de la confrérie des saxophonistes. L'artiste a bien confirmé depuis. La « guerrière », ainsi que la qualifie un autre maître, Aldo Romano, démontre, sur scène et en studio, que son imagination et sa fougue n'ont guère de limites.

Le quartet formé avec Paul Lay, Yoni Zelnik et Donald Kontomanou avait marqué les esprits en 2015 dans « At Work ». On ne change pas une équipe qui gagne. Ces quatre-là nous reviennent, toujours sous la houlette du pianiste-producteur Laurent de Wilde.

L'album se nomme Cooking, une composition de la saxophoniste qui signe d'ailleurs dix des onze titres présentés (à l'exception du standard de Schwartz et Dietz, You and The Night and The Music). Un morceau qui ouvre le bal et donne le ton, fidèle à la définition donnée par Jean-Paul Levet (Talking' that talk. Dictionnaire anthologique. Ed. Outre Mesure) à cook dans le langage des musiciens, « casser la baraque ». Géraldine prend aussi le temps de respirer et de laisser filer son lyrisme nonchalant (Broadwalk, Day Off). Le groupe est à l'unisson : Yoni Zelnik, fidèle compagnon dès les premiers albums (Time Out trio. Dreyfus Jazz. 2007), Donald Kontomanou, précis et élastique, Paul Lay, inventif (époustouflant dans Room 44).

Vous l'aurez compris, Cooking s'écoute, se goûte avec délectation.

Jean-Louis Lemarchand

Le jazz et les alentours de Malguénac

21 Aug 2020 #



Hier soir 20 août, le festival Arts des ville Arts des champs ouvrait ses portes à Malguénac, avec EntoArtix, le Géraldine Laurent Quartet et les Rhythms of Resistance de Naïssam Jalal. Retrouvailles.

Si la Covid 19 n'a pas atteint sans prévenir quelque partie de mon capital mémoire, je crois bien que c'est mon premier concert depuis le 14 mars, veille du confinement. Il n'est pas si étonnant que ce soit pour le 23^{ème} festival Arts de villes Art des champs de Malguénac dont le titre est aujourd'hui précisé du surnom "Jazz et alentours". Parce que ce "Monde d'après" – dont on nous a rebattu les oreilles, dont nous avons rêvé nous mêmes, et qui pourrait bien, hélas, n'être qu'une illusion, le "Monde d'avant" étant lancé avec une telle puissance d'inertie vers on ne sait trop quoi d'assez terrifiant –, s'il a quelque chance de se réaliser, ce ne sera que dans le retour à la taille humaine qu'incarne ce festival qui a su depuis sa création et ses premiers succès résister à la folie des grandeurs et à la tentation d'augmenter sa jauge, aujourd'hui de 500 places. Et que le déconfinement ne pouvait se réaliser que dans ces formats "raisonnables". Malguénac est donc l'un des seuls, l'un des rares de l'été (pour ne pas dire le seul au risque de l'erreur et de l'injustice) à n'avoir jamais annulé sa programmation. Il y a là quelque chose d'un peu rebelle, d'un peu breton, où l'on voit bien la tentation pour certains de nier la réalité du danger ou de jouer avec le feu... Mais Malguénac a ouvert ses portes hier en respectant bon an mal an des règles de distanciation qui de la sphère privée à la sphère publique relèvent d'une quadrature du cercle avec laquelle il faut savoir composer avec autant d'exigence que de souplesse (où l'on voit bien que l'excès d'exigence amène, la fatigue aidant, souvent à des relâchements inconsidérés, là où l'excès de souplesse et relève d'une nocive inconscience).

Malguénac rouvrait donc ce 20 août, sans Joe Lovano que nous espérions dans son programme Charlie Parker mais retenu à New York par la situation, remplacé demain (c'est-à-dire ce soir 21 août lorsque vous lirez ces lignes) par le nouveau groupe de Guillaume Perret dont le pianiste Yessai Karapetian a pu, lui, revenir du déménagement à New York qui a suivi en 2019 sa sortie du CNSM de Paris par la grande porte.

Ça commence traditionnellement sur la scène extérieure, alentour donc avec "les alentours" d'une programmation qui chaque année évolue au cours de ses trois soirées, du jazz à ses alentours (soirée du samedi plus festive, plus "jeune", plus "musiques actuelles"), pour se terminer le dimanche par un concours de palets et une session irlandaise. C'est cependant la pop élégante du trio **Ento / Artix** qui nous accueille énergiquement cadencée par sa rythmique (le bassiste Guillaume Pique et le batteur Simon Portefaix), mais portée par l'onirisme des textes, des mélodies et de la voix de Sophie Le Morzadec, tandis qu'à l'arrière scène dans un espace élégamment aménagé pour le confort des artistes, le quartette de **Géraldine Laurent** se restaure, ravi de se retrouver pour la première fois depuis la crise, la saxophoniste remontant pour la première fois sur les planches depuis mars, non sans une certaine appréhension.

Aussitôt sur scène, rien n'y paraît plus, alors même que **Leonardo Montana** remplace au piano Paul Lay pour la première fois sur "Cooking" (du nom du dernier album du quartette), programme extrêmement balisé par l'écriture, les rendez-vous, les chausse-trapes, les volte-face que Géraldine Laurent balaie de longs traits frénétiques sur un territoire esthétique dont les marges pourraient être définies par Jackie McLean et Greg Osby, avec un art du plein dont les entortillements autour de chaque propositions mélodiques relèvent moins du remplissage que d'une espèce de spectrographie des différents moments de sa grille d'improvisation.

L'éclairage est tout à la fois sobre et ambitieux, la sonorisation sans excès avec une illusion de tout acoustique sensible même en étant installé sur une aile extérieure proche des hauts parleurs de façade, avec un petit déficit du côté du piano auquel il sera progressivement remédié. Le pianiste lui-même, moins brillant, moins baroque que Paul Lay, se révélera lui-même au fil du concert, d'une personnalité peut-être plus discrète sur le morceau d'ouverture, peut-être lui-même le plus "classiquement jazz". Mais d'emblée, ravi du Steinway mis à sa disposition, il s'impose par sa connaissance de ce répertoire difficile qu'il connaît déjà par cœur sans l'avoir jamais joué. Modeste, après le concert, il en rapportera tout le mérite sur la complicité de ses deux interlocuteurs, **Yoni Zelnik** (contrebasse, une économie virtuose au profit de la profondeur du tempo, du son, de la ligne) et **Donald Kontomanou** (batterie, un sourire, une précision, une musicalité et une décontraction qui me rappelle Jo Jones, bien que d'une tout autre esthétique). Ils lui renverront l'hommage, époustouffés par l'aisance avec laquelle il a su se joindre à cette complicité labyrinthique qui s'épanouit au fil du concert, tout en étant lui-même, emmenant le quartette vers des espaces nouveaux.

Des moments tout particuliers, la bouleversante ballade *Day Off*, dont le titre résonne avec ce silence que la saxophoniste a traversé depuis mars. Un hommage à Henri Texier avec lequel elle joua autrefois. *Early Bass Master*, où étrangement, au travers d'une musique qui lui est pourtant étrangère, la personnalité du dédicataire transparait comme en ombre chinoise, comme une espèce d'empreinte négative. Long et fervent contrechant sax-contrebasse en ouverture d'une pièce dont le titre m'a échappé. *Room 44* en souvenir des chambres d'hôtel des tournées, qui sera l'occasion d'un stop chorus hallucinant de Montana... Voici près d'une heure et demie qu'ils sont sur scène – et en prenant conscience, la saxophoniste s'excuse d'avoir mordu sur le planning de la soirée –, mais le public de Malguénac n'a pas vu le temps passer et la rappelle pour un bref encore sur les motifs entêtants du standard *You and the Night and the Music*.

Autres temps, autres mœurs, autres codes. Tandis que, à l'extérieur, Géraldine Laurent signe ses disques au stand savamment fourni du disquaire, ancien Harmonia Mundi, qui s'est mis à son compte à Rennes, 12 rue de Saint-Malo sous la belle enseigne de Les Enfants de Bohème, **Naïssam Jalal** prend possession de la scène avec ses alentours orientaux et ses *Rhythms of Resistance* : **Mehdi Chaïb** (saxes soprano et ténor avec un vocabulaire merveilleusement adapté à ces alentours), **Karsten Hochapfel** (guitare et violoncelle), **Damien Varillon** (contrebasse), **Arnaud Dolmen** (batterie). Entré en retard en salle après m'être attardé en coulisses, j'en retiens surtout les qualités de flûtiste, d'une traversière qui n'est pas sans accointances avec le ney auquel Naïssam Jalal recourt également, et qu'elle combine ici et là avec le son de sa voix, notamment lors du poignant hommage à la rébellion syrienne fracassée par le chaos qu'a entraîné sa sauvage répression. Public sous le charme.

Et me voici, sous le dais d'une nuit sans lune piquetée d'étoiles, reparti sur les routes désertes du Pays Poulet. **Une martre** qui prenait imprudemment sa température avec son nez en bordure de chaussée, relève la tête pour observer, étourdie, mes phares la frôlant en s'étonnant « *Tiens, Malguénac aurait donc lieu ? Les Humains sont de retour, restons sur nos gardes.* » Ce soir nous reprendrons cette route dans le sens inverse pour venir entendre notamment le tandem Sophia Domancich-Simon Goubert. Franck Bergerot

VOUS AIMEREZ AUSSI



#Le Jazz Live le 05 Dec 2017

DIZZY QUE JE L' AIME

LIRE L'ARTICLE

#Le Jazz Live le 03 Jul 2012

Erykah Badu à Vienne (ultra moderne soulitude).

LIRE L'ARTICLE

#Le Jazz Live le 10 Jul 2012

Jazz à Luz (1)

LIRE L'ARTICLE

BRÈVE DE JAZZ

Report du Festival Jazz Magazine

Compte-tenu de l'épidémie de Coronavirus et des décisions du gouvernement interdisant les réunions de plus de 100 personnes, nous sommes contraints de reporter le Festival Jazz Magazine, qui devait se tenir la semaine prochaine, les 19, 20 et 21 mars. Nous en sommes navrés, merci de votre compréhension et de votre soutien



Adieu McCoy Tyner

Il restera pour l'éternité l'un des pianistes les plus influents et respectés de l'histoire du jazz moderne, McCoy Tyner est mort vendredi 6 mars, et c'est le monde du jazz qui est en deuil. Jazz Magazine est triste, très triste.



Jazz Magazine de mars (N°725)

Ce mois-ci, Thomas Dutronc est rédacteur en chef invité de Jazz Magazine. Un numéro à retrouver en kiosque !



EN KIOSQUE



20201001 - N° 731 - 84 pages

Billie : ce bouleversant documentaire actuellement sur les écrans retrace la vie incroyable d'une des icônes féminines et des chanteuses...



ANCIENS NUMÉROS

ABONNEMENTS

ELETTER

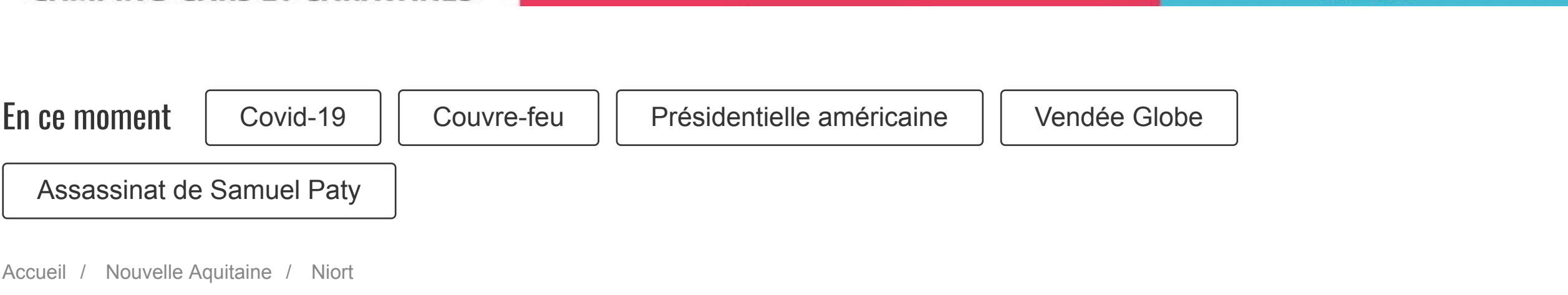
ACHETER LE NUMÉRO



S'abonner Découvrir

Billie : ce bouleversant documentaire actuellement sur les écrans retrace la vie incroyable d'une des icônes féminines et des chanteuses...

octobre 2020 - N° 731 - 84 pages



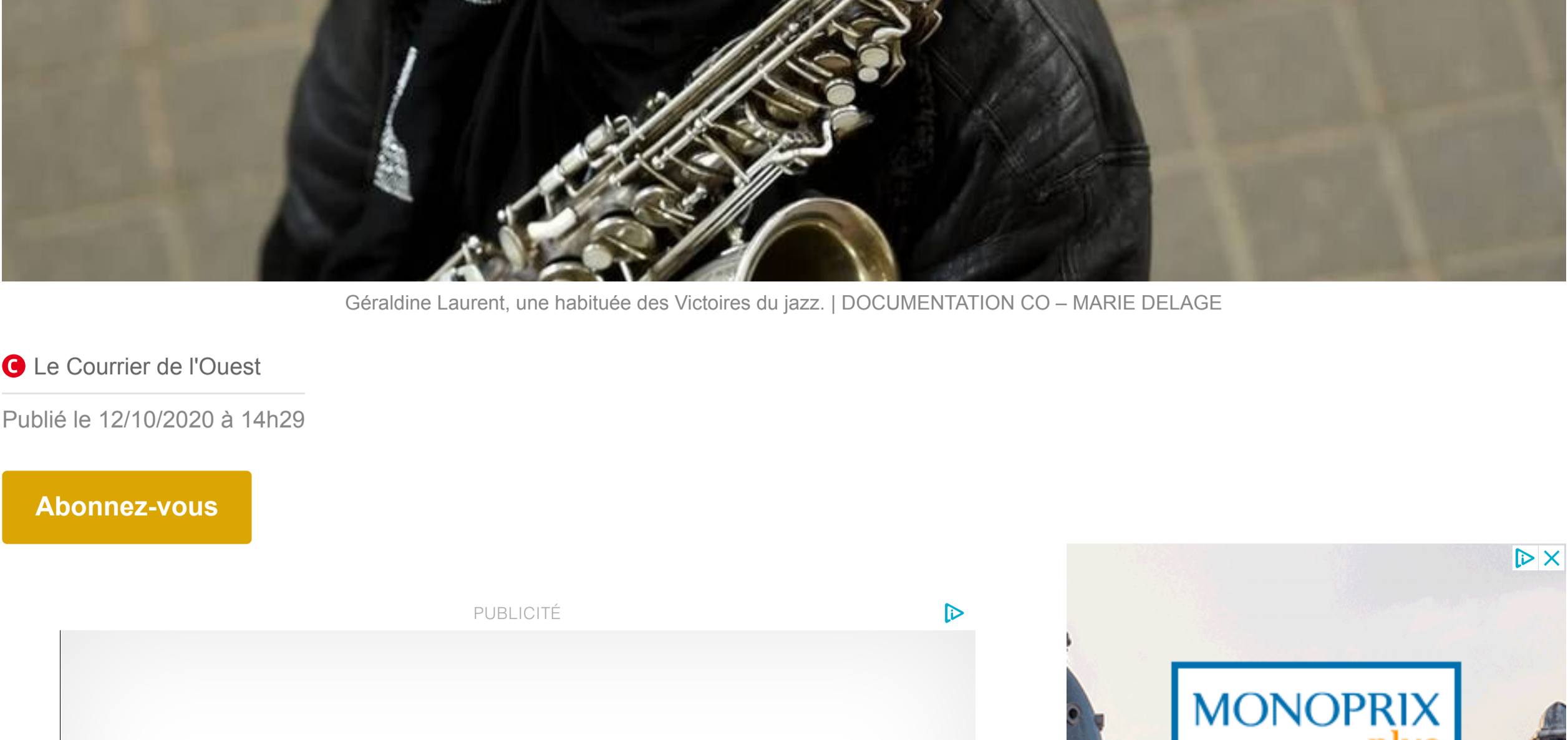
En ce moment Covid-19 Couvre-feu Présidentielle américaine Vendée Globe

Assassinat de Samuel Paty

Accueil / Nouvelle Aquitaine / Niort

Deux-Sèvres. La saxophoniste niortaise Géraldine Laurent primée pour son album « Cooking »

Géraldine Laurent est une habituée des Victoires du Jazz. En 2008, elle a obtenu une victoire dans la catégorie Révélation instrumentale française de l'année (ou Prix Frank-Ténott).



Géraldine Laurent, une habituée des Victoires du jazz. | DOCUMENTATION CO - MARIE DELAGE

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 12/10/2020 à 14h29

Abonnez-vous

La saxophoniste Géraldine Laurent a été récompensée par Les Victoires du Jazz pour « Cooking », sacré album de l'année 2020. En raison du coronavirus, il n'y a pas eu de cérémonie officielle mais un documentaire de présentation des lauréats sera diffusé le 24 octobre 2020 dans Passage des Arts, sur France 5 22 h 30. La Niortaise se produira le jeudi 4 février 2021 au Moulin du Roc en compagnie du pianiste Paul Lay, lauréat de la catégorie Artiste instrumentale de l'année.

#Niort

MONOPRIX plus 15000 produits livrés, 7j/7 de 6h à 23h

Ailleurs sur le web

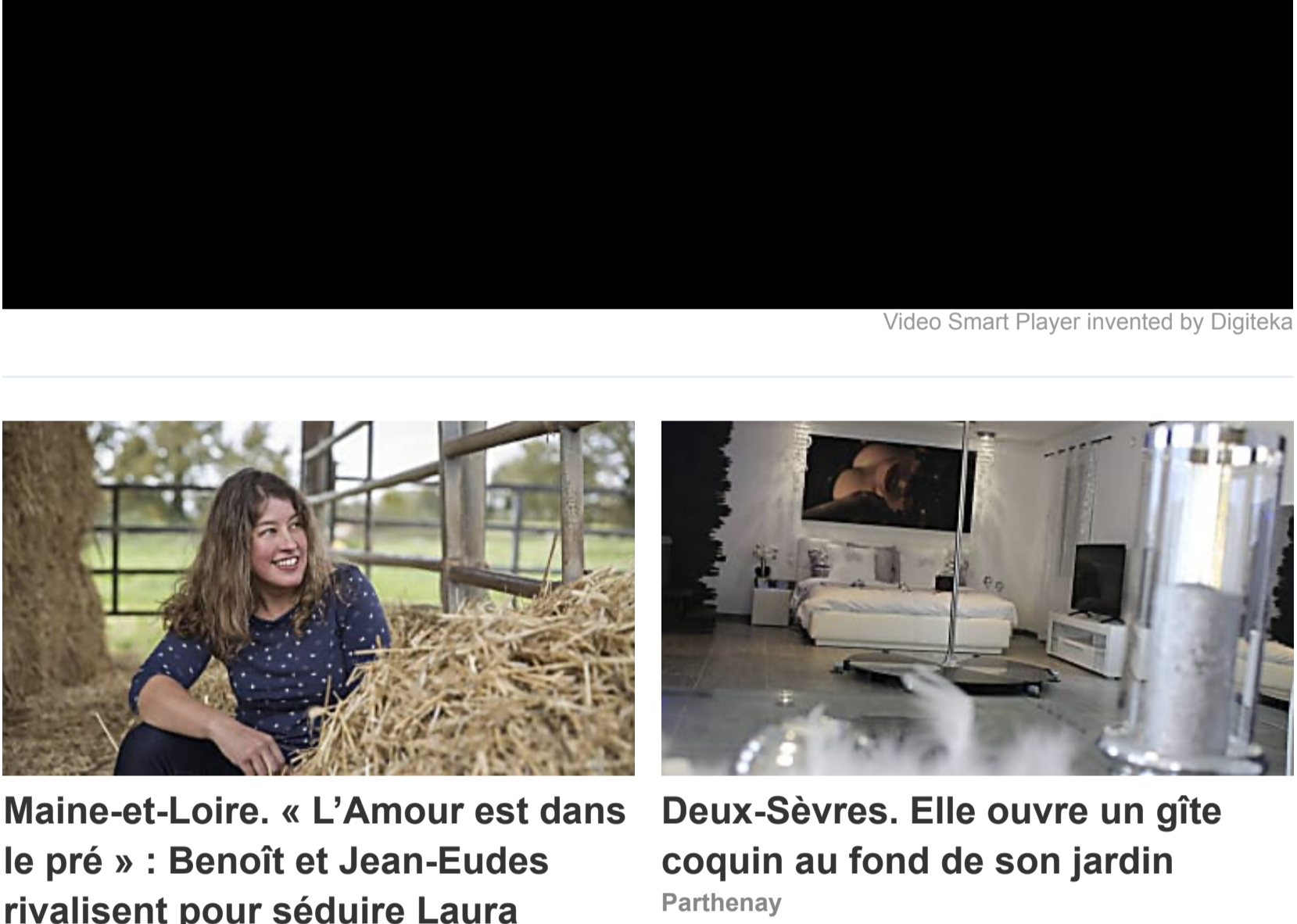
Grid of 12 small article thumbnails with titles like 'Voitures électriques. Les prix peuvent vous...', 'Rencontrez des célibataires seniors da...', 'Les meilleurs fournisseurs de pergol...', etc.

En continu

- 09h00 Rugby - Fédérale 1. Les Niortais veulent rester au sommet
08h05 Deux-Sèvres. Voiture contre un arbre : deux blessés graves à Ardin
23/10 Football - Ligue 2. Yacine Bourhane (Chamois) : « Une très bonne expérience »
23/10 La question du jour. Approuvez-vous la fin du passage à l'heure d'hiver ?
23/10 Football - Ligue 2. Chamois : conserver de l'altitude à Pau
23/10 Niort. Trois véhicules de Police dégradés par des jets de projectiles au Clou-Bouchet
23/10 Volley-ball - N2 féminine. Les Pexinois à l'épreuve de Rennes

ANNONCES IMMOBILIÈRES ouestfrance-immobilier.com. Listings for 'VENTE MAISON' with prices like 206 140 €, 305 000 €, 425 000 €.

L'actualité en vidéos : Au cœur de la brigade cynophile de Celles-sur-Belle...

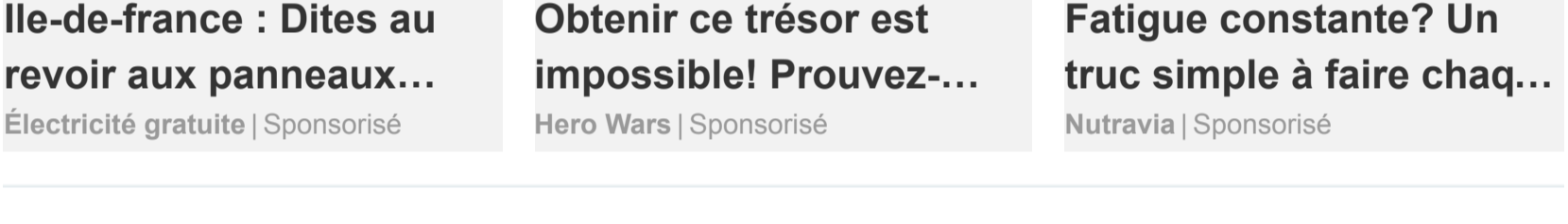


Video Smart Player powered by Digiteka

Offre Auto d'Octobre 1 2 Mois offerts sur tous les contrats GMF. GMF Assurance Auto.

Vous n'allez pas croire le prix d'un plombier en urgence. Plombier | Liens de recherche

Maine-et-Loire. « L'Amour est dans le pré » : Benoît et Jean-Eudes rivalisent pour séduire Laura



Maine-et-Loire. « L'Amour est dans le pré » : Benoît et Jean-Eudes rivalisent pour séduire Laura. Deux-Sèvres. Elle ouvre un gîte coquin au fond de son jardin

Météo heure par heure. 15°. Prévisions à 15 jours

Ile-de-france : Dites au revoir aux panneaux... Obtenir ce trésor est impossible! Prouvez-... Fatigue constante? Un truc simple à faire chaq...

Grid of 3 small article thumbnails.

Covid-19. 42 032 tests positifs en 24 heures, un nouveau record. Ouest-France 23/10

Couvre-feu dans le Calvados. Le préfet annonce la fermeture totale des bars pour trois semaines. Ouest-France 23/10

Quel est le prix de votre bien immobilier à Paris... Combien coûte un monte-escalier et que faut-il... Propriétaires : Combien coûte la rénovation d'u...

Grid of 3 small article thumbnails.

Perpignan. L'homme de 300 kg bloqué chez lui depuis 9 mois lance un appel au ministre de l'Intérieur. Ouest-France 23/10

Près d'Angers. Les gendarmes interceptent un véhicule lancé à près de 200 km/h



Près d'Angers. Les gendarmes interceptent un véhicule lancé à près de 200 km/h. Boxe. Cossio concède une défaite sur une décision arbitrale défavorable

Couvre-feu en Ile-et-Vilaine. Bars, mesage, sport... quelles sont les nouvelles mesures annoncées? Ouest-France 23/10

Beaucoup ont échoué avant. Voulez-vous... Vous habitez Ile-de-france ? L'isolation de votre... Le prix du plaisir de conduire ? L'Opel Cors...

Grid of 3 small article thumbnails.

5,1 5,1 11h54. Prévisions à 4 jours

Vous seriez peut-être surpris par le coût d'un... Créer la différence avec l'Opel Corsa: Design... [2020] L'électricité chute de façon spectaculaire...

Grid of 3 small article thumbnails.

Services Le Courrier de l'Ouest. ABONNEZ-VOUS. ACHETEZ LE JOURNAL DU JOUR (1,00€).

MON ABONNEMENT. LA BOUTIQUE OUEST-FRANCE. LAPLACE. ANNONCES. OBSÈQUES / DANS NOS CŒURS. BONS PLANS.

L'info vous presse... encore plus pressé... Je m'abonne

PUBLICITÉ. Image of a chocolate cake.

Essayez nos recettes. Bien manger et se faire plaisir c'est possible, avec le gâteau chocolat/haricots rouges.

Petites annonces

Grid of real estate and car listings. Includes 'Annonces Immo', 'Annonces Auto', 'Annonces Emploi'.

Partenariats Ouest-France. Développez votre audience, améliorez la visibilité et notoriété de votre site. Rejoignez nos partenaires

Les tops articles sur : Niort

Grid of article thumbnails with titles like 'Niort. Cette automobiliste quitte l'hybride pour une voiture essence, elle explique pourquoi', 'Covid-19. Les équipes de l'hôpital de Niort dans l'attente et la crainte', etc.

Nos partenaires

Grid of partner logos: Citations, Océlices, Le mag des animaux, J'aime jardiner, Calendrier, Bricoleur Pro, Sain et Naturel, Quand partir, Vin et champagne.

Partenaires Ouest-France. Citations. Naissance & Famille. 9 signes qui montrent que vous avez des punaises de lit chez vous. Des idées de discours de témoin de mariage avec idée Texte.

Les plus populaires

- 01. Covid-19. 42 032 tests positifs en 24 heures, un nouveau record
02. Perpignan. L'homme de 300 kg bloqué chez lui depuis 9 mois lance un appel au ministre de l'Intérieur
03. Couvre-feu dans le Calvados. Le préfet annonce la fermeture totale des bars pour trois semaines
04. Covid-19. Quelles solutions reste-t-il encore au gouvernement avant un reconfinement ?
05. CARTE. Coronavirus : découvrez les 54 départements concernés par le couvre-feu
06. Couvre-feu en Ile-et-Vilaine. Bars, masque, sport... quelles sont les nouvelles mesures annoncées ?
07. Morbihan. Des enseignants menacés de mort contre rangon
08. Covid-19. Pourquoi la façade Atlantique s'en sort-elle mieux ?
09. CARTE. Covid-19 : quel est le niveau du taux d'incidence dans votre commune ?
10. Présidentielle américaine. Donald Trump menacé par une marée de dollars

PUBLICITÉ. Image of a smiling couple.

B&You 80 Go à 14€99/mois. En ce moment, profitez de la qualité du réseau Bouygues Telecom avec notre fort...

GMF BREAK THE

Suivez nous. Newsletter Niort. Votre adresse e-mail

SITES D'ACTUALITÉ, SITES DU GROUPE, SERVICES, SHOPPING. Lists of various services and links.

Les applications mobiles du groupe SIPA Ouest-France disponibles en téléchargement. Mentions légales, Données personnelles, Cookies, etc.

